M. VINCENT PLINGUET

Le clergé de Montréal a perdu la semaine dernière le doyen de ses curés, dans la personne de M. Vincent Plinguet, vicaire forain et curé de l'Ile Dupas.

Ce vénérable octogénaire a rendu son âme à Dieu jeudi le 23 juillet dernier.

Il était né à Montréal le 7 juillet 1810, et avait reçu l'onction sacerdotale des mains de Mgr Lartigue, le 21 septembre 1833.

Nommé d'abord vicaire à St-Benoit, il fut ensuite successivement curé du Sault au Récollet, de St-Philippe, de St-George de Henriville et de Ste-Scholastique. Il arriva à l'Ile Dupas en 1861, pour y demeurer jusqu'à la fin de sa vie.

Prêtre très pieux, doué d'une grande affabilité et d'une urbanité de manières plus qu'ordinaire, M. Plinguet possédait l'affection de tous ses paroissiens, et était grandement estimé de tous ses confrères. Le service a été chanté à l'Ile Dupas lundi, par Mgr Lorrain. Monseigneur l'archevêque était présent au trône et a donné l'absoute.

ATTAQUES INJUSTES

Il a paru dans le *Moniteur du commerce* du 24 juillet dernier un article fort mal inspiré, ayant pour titre « la pente glissante. »

Dans la première partie, l'auteur, évidemment un étranger au pays, se fait l'écho malveillant des calomnies odieuses adressées de temps à autre au clergé de cette province, par les journaux orangistes les plus fanatiques.

Nous ne prendrons pas la peine de relever ces accusations, réfutées avec vigueur dans des lettres sans réplique publiées récemment par plusieurs de nos citoyens les plus haut placés.

Mais c'est notre devoir de protester énergiquement contre les insinuations injurieuses, disséminées dans tout l'écrit et qui atteint la population canadienne dans son ensemble.

A en croire l'auteur exotique les *masses populaires* ici reprochant entre autres choses au clergé de toujours demander de l'ar-